

# Un beau voyage

*Sylviane Alonsious*

## Table des matières

Ce livre	5
La toile	7
L'appel	30
Les retouches	42
Un feu d'artifice	63
Quelles sont mes bases ?	72
Son premier défaut	78
Le conte de fée	92
Comment je vis tout ça ?	116
Retour à la vie sociale	103
Les douceurs	121
Dans un couple on est deux	128
Les retours tardifs	134
Le cercle rétrécit	148
Parlons un peu	155
Tout s'accélère	165

Et de un	172
Un été au calme... ou presque	194
Et de deux	204
Deux mois... et de trois	218
Je pars en voyage	226
Le collier de perle	236
Chaque ange me donne une perle	241
Le voyage continue	250
Quand l'orage passe	254
La boîte noire	259
Pardonner	266
Le beau voyage	274
Finalement	287
Remerciements	291



## Ce livre

Ce livre a un fond de réalité, mais est brodé sur une fiction, les personnages de ce livre n'existent pas. Le sujet et les émotions du roman sont bien réels.

Toute ressemblance à une personne ou des faits réels sont fortuits.



## La toile

Il est presque 18 h, je suis aussi excitée qu'une puce qui découvre un nouveau chat. Quelques préparatifs de dernière minute et je suis enfin prête pour partir à sa rencontre, elle et son œuvre m'attendent d'ici une petite heure et je suis aussi

impatiente de découvrir l'une que l'autre.

Je m'appelle Camille, jeune trentenaire, petite, rousse, frisée, rondelette et célibataire, j'ai développé mon activité dans la communication numérique. Ma petite entreprise marche plutôt bien, j'ai une vie qui me satisfait, je voyage beaucoup, je rencontre plein de gens différents qui ont des projets passionnants. J'adore rencontrer de nouvelles personnes, apprendre à les découvrir et m'investir dans



leurs activités afin que le monde puisse les connaître aussi.

Ma vie me plaît beaucoup et encore plus depuis quelques semaines.

J'ai cette cliente de longue date qui a une galerie d'art, une dame d'un certain âge, elle pourrait être ma grand-mère, je développe sa stratégie de communication, on s'entend bien toutes les deux. Lors d'une conversation, je lui explique que je cherche depuis des mois, une toile représentant

le corps d'une femme, mais rien de sexuel, tout est dans le côté sensuel et je veux que cette toile inspire le mystère de la personne plus qu'elle n'attirera pour son physique pourtant représenté nu dans son intégralité, mais en douceur, en pudeur.

J'ai vu ses yeux s'allumer en trois secondes.

« J'ai ce qu'il te faut ! Pas la toile, mais l'artiste, je sais qui te fera ça exactement selon ce que tu décris, viens voir plus loin dans la galerie, t'as déjà fait la promotion d'une de ses œuvres et tu l'avais

adorée, appelle-la de ma part, c'est une artiste en marge, mais talentueuse, elle s'appelle Manuela, elle signe ses toiles de Manu. »

« Top ! Oui, je me souviens de son tableau, c'est clair que son coup de pinceau est sympa. Merci, je fais ça ce soir ! »

Je n'ai aucune connaissance en art il faut le préciser. J'aime juste mon travail et découvrir des milieux différents.

Le soir même, je la contacte, on parle une heure sans s'en rendre compte, elle est très

sympa, très ouverte et est tout de suite emballée par le projet. Elle me propose de s'y mettre dans son coin et me contacte quand je pourrai aller voir la toile. Mais on reste en contact, elle m'envoie tantôt une main dessinée, puis un genou, sans jamais rien dévoiler de concret, elle me tient en haleine et me montre qu'elle avance à pas-de-géant dans la réalisation.

Je suis tellement impatiente de la découvrir, mais au fil des semaines, des appels, des sms, j'ai surtout envie de découvrir l'artiste, sa voix est

aussi suave que ses coups de pinceaux, elle est douce, bienveillante, drôle, elle me semble avoir tout pour elle, mais je ne l'ai jamais vue.

Ce n'est pas faute d'avoir cherché sur le net, mais elle est aussi douée pour ne jamais se montrer, je découvre des œuvres par-ci par-là, des revues de presse qui la dépeignent comme une artiste en vogue dans son domaine, douée de ses doigts elle transforme des situations en magie artistique. Que d'élans pour mon imagination.

Combien de soirs, je  
m'endors avec elle dans mon  
sac à fantasme et la fameuse  
scène de la toile du Titanic,  
avec Jack qui fait le portrait  
de Rose.

On peut clairement dire  
qu'elle a capté toute mon  
attention et avec elle toutes  
mes intentions !

Le grand moment est arrivé,  
après des semaines de  
patience intenable. Je suis  
prête, je règle le GPS et c'est  
parti. J'ai le cœur qui palpite,  
j'ai cette sensation d'être une  
enfant devant le sapin du  
matin de Noël. Je l'ai

tellement imaginée sous  
toutes les coutures, sera-t-  
elle totalement différente ?

J'arrive devant son atelier et  
là, je découvre une jolie mise  
en scène, elle m'a fait un  
chemin de lampions, je suis  
dans un noir absolu et j'ai  
pour directive, mentionnée à  
la peinture sur le sol, de  
suivre cet unique chemin  
illuminé. J'aime tellement ce  
moment que j'avance  
doucement et je savoure,  
quelle chouette façon de  
présenter les choses, elle est  
encore parvenue à entrer  
dans ma tête pour faire

naître cet unique désir de  
découvrir mon œuvre.

Un ruban me signale que je  
dois m'arrêter là, fermer les  
yeux et attendre. Je  
m'exécute, l'excitation monte  
et c'est à ce moment précis  
que je sens sa présence  
derrière moi.

« Bonsoir, je vais devoir te  
bander les yeux pour finir le  
parcours, es-tu  
d'accord ? ». Tous ces mots  
sortent dans une douceur  
infinie et ils sont chuchotés  
délicatement.

Son parfum inonde l'espace,  
ses mains sont douces sur



mes épaules et j'aime ce qui est en train de se passer.

J'ai un sourire tellement grand, je suis convaincue qu'elle peut le voir à l'arrière de ma tête, ma respiration s'accélère, ce moment est intensément magique !

« Bien sûr », ce sont les seuls mots que j'arrive à prononcer avant de me laisser totalement faire.

Elle me guide toujours par chuchotement, la main gauche sur mon épaule, la main droite sur le bas de mon dos, comme si elle me fait danser avec elle.

« Avance doucement à gauche, à droite, ok, tu peux t'asseoir, tu as un tabouret derrière toi. Lorsque la musique s'enclenche, tu peux retirer le bandeau. »

Elle me laisse sur le tabouret froid, j'ai les mains moites, la tension est à son comble et j'ai toujours cette peur qui grandit tout est tellement bien mis en scène, c'est tellement grandiose, et si rien ne me plaît, ni elle, ni la toile. Je n'ai pas le temps de finir mon flot de pensées que j'entends une mélodie au piano, c'est beau, c'est doux. J'ai peur, mais en

même temps, je veux  
tellement savoir.

Je retire délicatement le  
bandeau, je calibre mes yeux  
qui sont un peu perdus dans  
les halos de lumière et mon  
attention cherche la musique  
et la toile, une lumière  
s'allume face à moi et là. La  
toile !

La plus belle toile que je n'ai  
jamais imaginée, c'est au-  
delà de toutes mes attentes,  
la femme est allongée sur un  
drap, éclairée par la lueur de  
trois bougies laissant deviner  
les parties de son corps et  
révélant intégralement son

visage, cette toile est  
magnifique, peinte dans des  
tons anciens, filtre sapin  
comme mentionné sur mon  
téléphone, mais aux  
antipodes que ce que  
n'importe quel programme  
informatique pourrait créer,  
cette toile me remplit  
d'émotions, je cherche le  
regard de cette femme et la  
profondeur de celui-ci me  
touche au plus haut point, les  
larmes coulent sur mon  
visage, l'artiste s'est servie  
des émotions que j'avais  
partagé au téléphone, j'y  
retrouve la sensibilité de nos  
conversations, les mystères

qu'on a laissé planer  
délibérément, la pudeur de  
ce que l'on a pas dit, la  
douceur de mes fantasmes,  
je retrouve absolument tout  
dans les courbes de cette  
femme, dans son sourire  
délicat, dans la position de  
ses mains qui représentent  
presque une invitation à la  
rejoindre sans vraiment en  
être une. Cette œuvre est  
une pure merveille. Je  
découvre chaque millimètre  
de cette toile sur un fond de  
piano, une douce mélodie  
qui me guide de droite à  
gauche, de haut en bas, mes  
yeux se laissent porter, mon

regard est guidé par cet ensemble artistique. Je suis hypnotisée et c'est un souffle léger dans ma nuque qui me sort de mes pensées.

« Je suis contente qu'elle te plaise ! » Me chuchote-t-elle encore.

Je me saisis, je me retourne brusquement et je m'écroule de mon tabouret. Lorsque je lève les yeux, je fais face à une femme magnifique, elle rit de tout son cœur en m'aidant à me relever et je ris avec elle, je suis éblouie par sa beauté, elle respire le bien-être, elle inspire la

confiance et nos yeux ne se quittent plus, on sourit longtemps, on se regarde comme si on avait arrêté le temps et je ne veux plus rien faire d'autre.

Elle est grande, bien plus grande que moi, ses longues boucles brunes recouvrent ses épaules, ses yeux sont d'un brun pétillant, son large sourire me montre des dents blanches éclatantes, on dirait qu'elle a 64 dents tellement son sourire est grand et beau. Ses mains toujours sur moi sont douces, ses doigts de pianistes fraîchement manucurés sont délicats. J'ai

devant moi l'incarnation de mon idéal féminin.

« Ça va ? Tu ne t'es pas fait mal ? »

« Non, tout va bien, je me suis juste saisie, j'étais dans la toile, elle est magnifique, je ne sais pas comment te remercier d'avoir compris au-delà de ce que j'expliquais. »

« Tes larmes l'ont faite pour toi et c'est avec plaisir, j'ai aimé faire cette toile, mais maintenant que je suis face à toi, je me dis que tu aurais pu être le modèle, cela aurait été plus agréable encore. »



Je ris timidement. « Crois-moi, ce modèle-là est plus efficace sur une longue durée, je ne tiens pas en place. Mais merci pour le compliment. »

Elle me regarde intensément et je découvre chaque millimètre de son visage. Elle a des fossettes à croquer et un nez parfait au milieu de toute cette beauté.

On passe la soirée autour d'une bouteille de vin devant ma nouvelle toile qui s'invitera bientôt dans ma chambre. Elle me parle d'elle à travers ses œuvres, elle me

fait voyager entre ces tableaux munis de ses émotions, je la découvre doucement, mais sans jamais percer son mystère personnel. Cette soirée est baignée de rires et de confidences cadencées sur nos regards curieux.

Ses gestes sont doux et délicats, comme si elle peint ce qu'elle explique. Elle a le corps d'une athlète de haut niveau, sec, musclé, je ne trouve rien pour me dissuader de vouloir aller plus loin avec elle.

Au moment du départ, nous recouvrons délicatement la toile de ses tissus protecteurs pour le trajet et nous la chargeons dans le coffre de ma mini après avoir rabaisé les sièges arrière. C'est lorsque je m'apprête à monter en voiture, qu'elle pose sa main sur la mienne. Je dépose mes yeux dans les siens et mon cœur bat aussi fort que je pense mourir à cet instant. Je sens chaque battement jusque dans mes orteils, j'ai chaud aux yeux, encore une fois le temps s'arrête, je suis suspendue à ses lèvres et je

n'attends qu'une chose, que l'une de nous fasse le pas. Même si ce n'est qu'une nuit sur un drap dans son atelier, je suis convaincue que ce sera la plus belle nuit que je pourrai vivre. Je n'ai plus de souffle quand elle me dira simplement.

« Rentre bien, on s'appelle, tu me diras si tu la trouves aussi jolie accrochée chez toi, il faudra peut-être faire des retouches de lumière. »

« Merci, promis, je t'enverrai une photo, tu te feras ta propre idée. Cette toile est

tellement belle que je pense qu'elle le sera partout ».

Je ne sais pas si c'est une tactique pour se revoir, si elle n'a pas envie de dire les choses clairement ou si c'est vraiment un problème d'éclairage, mais peu importe, elle propose que l'on se revoie et cela me va très bien.

## L'appel

Comme promis, dès que j'en ai eu l'occasion, j'ai accroché la toile et j'ai fait une photo pour lui montrer. J'avais pas mal de travail pour le moment, et il s'était déjà écoulé 10 jours sans que l'on